

Formation continue

UNE OFFRE TOUJOURS PLUS RICHE

Depuis plus de dix ans, Porcmag propose chaque mois un choix de formations sous forme de modules concoctés par différentes structures qui ne cessent d'enrichir leurs catalogues et leur expertise

↙ Quand on a décidé de travailler dans le monde de l'élevage, notamment porcin, difficile désormais de ne pas trouver les compléments de formation dont on a besoin. Des chambres d'agriculture aux cabinets vétérinaires en passant par les instituts techniques, de nombreux organismes proposent de traiter une grande variété de thèmes sous forme de sessions régulières, répertoriées dans leurs catalogues, ou d'interventions à la demande. Un choix de formules dont Porcmag se fait le relais depuis plus de dix ans, avec plus particulièrement aujourd'hui dans ses colonnes les propositions* de l'Isipaia, de l'Ifip et de Chêne Vert Conseil. Trois structures aux personnalités marquées qui oscillent entre concurrence et complémentarité mais dont le principal point commun est l'attention particulière qu'elles accordent à la formation continue.

Inscrite très tôt (en 1977) dans l'offre de l'Ifip, à l'époque où celui-ci s'appelait encore l'ITP (Institut technique du porc), l'activité formation a été une des raisons essentielles de la création de l'Isipaia (en 1992), au même titre que les pôles « expertise » et « aide à l'innovation », mais également de Chêne Vert Conseil (en 2011) en même temps que la volonté du groupe des cabinets vétérinaires de mettre en place diverses prestations (bilans, audits, etc.). Deuxième point commun entre les structures, les domaines d'intervention. Elles traitent toutes, bien qu'à des degrés divers, de la production et de la santé animale. On peut même ici rajouter Chamb'agri formation, l'offre des chambres d'agriculture reconnue par l'ensemble de la profession en raison de son statut particulier et qui fait parfois appel aux compétences des structures sus-citées pour certaines interventions. Troisième point commun: toutes disposent des habilitations et agréments nécessaires pour que la plupart de leurs formations soient prises en charges financièrement par des organismes comme Fafsea (fond de formation des salariés de l'élevage), Vivéa (fond de formation des chefs d'exploitation non salariés) et certaines Opcas (organismes paritaires collectés agréés). Ceci dit, dans certains cas, notamment pour des formations à la carte, il peut être fait appel à du conventionnement classique (dans

le cadre, par exemple, des plans annuels de formation) ou à des financements spécifiques des entreprises.

DEVANCER L'ACTUALITÉ

Enfin s'il est possible de noter une volonté commune des structures d'améliorer sans cesse la qualité des contenus de leurs prestations, c'est sur les choix des thèmes et les méthodes pédagogiques qu'elles divergent. Certes, en ce qui concerne les thèmes, leurs catalogues sont surtout constitués de formations qui ont été sélectionnées et acceptées par les organismes financeurs. D'où l'intérêt, comme

s'y emploie Pierre Frotin, responsable formations et expertises à l'Ifip, de convaincre les branches professionnelles de faire pression sur les Opcas pour que ces derniers référencent le plus grand nombre possible de ses propositions.

Outre ses modules récurrents, l'Ifip fait en sorte de proposer chaque année des thèmes qui tiennent compte de l'actualité. Ainsi, après le mâle entier, il a choisi de rajouter « les meilleures techniques disponibles en production porcine » pour être en phase avec la diffusion, cette année, du nouveau Bref élevage. Même stratégie d'adaptation

à l'actualité pour Chêne Vert Conseil qui, ces trois dernières années, a traité le bien-être animal, la biosécurité et la réglementation en plus de ses formations de base. Ceci dit, bien qu'inscrits dans les catalogues, certains modules ne sont pas activés car ils ne répondent pas momentanément à une demande. « Un thème peut être gardé au catalogue même s'il n'est pas réellement programmé, reprend Pierre Frotin. Car le rôle d'un catalogue c'est aussi de montrer ce qu'on est capable de faire. »

Sur ce point l'Isipaia se caractérise également par une offre particulièrement variée. Non seulement, il dresse une liste très complète de formations à l'attention de l'ensemble des secteurs qui ont un lien avec la sphère animale mais il répond aussi aux besoins spécifiques des industries agroalimentaires & restauration collective et des laboratoires d'analyses. Enfin, il est en mesure de dispenser des formations transversales (sécurité des biens et des personnes, →



→ communication ou management) qu'il adapte aux particularités de chaque cible. Pour répondre à une telle variété de propositions, l'équipe formation, composée de cinq personnes, peut compter sur sept spécialistes en santé animale (issus du pôle expertise de Zoopôle développement, voir encadré) et sur un vivier de près de soixante-dix ingénieurs et techniciens extérieurs. Même proportion à l'Ifip qui peut s'appuyer sur un réseau de soixante-cinq professeurs-experts pour assurer l'ensemble de son offre de formations. Sans donner de chiffre exact, Chamb'agri formation peut, elle aussi, compter sur une équipe d'ingénieurs et sur quatre formateurs « qui, compte tenu du fait qu'ils sont aussi responsables d'élevages, sont réellement en mesure de décrire les conséquences d'une action », insiste Aurélien Collin, formateur référent en production porcine.

TRAVAILLER LA PÉDAGOGIE

Moins directement mais dans le même esprit, Chêne Vert Conseil, qui réunit surtout des vétérinaires (huit en l'occurrence plus quatre techniciens), n'hésite pas à faire intervenir un responsable d'élevage pour compléter une formation. Pour « échanger les savoir-faire techniques en maternité », il propose même une formule qu'il qualifie logiquement de « pratique » : des petits groupes de deux à trois personnes passent une première journée en exploitation avec le responsable d'élevage et rejoignent le jour suivant d'autres groupes (trois ou quatre) pour faire le point avec un vétérinaire formateur. Cet exemple résume la démarche pédagogique du cabinet : allier théorie et pratique d'une part et



Pierre Protin, responsable formations et expertises à l'Ifip

ne constituer que des petits groupes d'autre part. Ainsi la formation « sevrage des porcelets » ne s'entend qu'avec une implication concrète sur le déroulement des mises bas et la « détection des pathologies en élevage » est couplée à une autopsie en laboratoire.

CHAMB'AGRI

LA VARIÉTÉ DES FORMULES

La volonté initiale des chambres d'agriculture est de proposer des formations diplômantes. Lesquelles peuvent se situer dans le cadre d'une formation continue pour un public en reconversion professionnelle comme le BPA pour adultes (brevet professionnel agricole) sur huit mois ou le BPREA option porcine (brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole) sur dix mois. Ce dernier est également proposé en apprentissage sur deux ans. D'autres formations sont envisageables en contrat professionnel comme le CS conduite de l'élevage porcin (certificat de spécialisation) dans le cadre d'un CDD de douze mois chez un employeur ou la licence professionnelle agri-manager sur douze mois. L'organisme consulaire propose également l'ADEMA (accès des demandeurs d'emploi aux métiers de l'agriculture) pour faire découvrir ce secteur pendant quatre semaines. Enfin, pour les salariés d'exploitations, il existe un choix de modules courts qui vont de la manipulation des porcs à la conduite en maternité, PS ou verraterie en passant par la gestion des automatismes et la réglementation en élevage porcin.

L'autopsie, effectuée concrètement, est également un point fort de l'Isipa qui, pour cet enseignement, dispose de salles dédiées. Mais selon les cas, l'outil choisi peut prendre différentes formes comme le jeu de rôles, la prise de photos ou l'utilisation de documents spécifiques à l'entreprise concernée. Pour Emmanuelle Girard, responsable du pôle formation et diffusion scientifique, il convient, en effet, de procéder à une réflexion pédagogique, dite par projet, qui consiste à penser l'ingénierie et à sélectionner les moyens les plus adaptés à une situation pour faire comprendre les messages et imaginer une mise en application sur le terrain. D'où la nécessité de s'adapter aux caractéristiques de l'entreprise tout en respectant les exigences de l'OPQF (Office professionnel de qualification des organismes) qui atteste du

Emmanuelle Girard, responsable du pôle formation et diffusion scientifique de l'Isipa



professionnalisme de la formation professionnelle continue. Bénéficiant de la certification ISQ-OPQF (ISQ pour « qualification des services intellectuels ») depuis dix ans, l'Isipa cherche sans cesse à améliorer la qualité de ses prestations. Cela passe notamment par la vérification de la compétence de ses formateurs. Non seulement la structure dispose bien à ce qu'elle souhaite mais elle réalisera bientôt en interne leur formation pédagogique. Par ailleurs, après avoir mis au point « l'HygiTAB », un outil d'évaluation des formations (des clients, cette fois) par le biais d'une application sur tablette, elle teste actuellement le modèle économique d'une formation en e-learning dans le domaine sanitaire. Le but, à terme, est de développer la démarche sur d'autres thèmes. L'ifip procède également à différents tests sur des formations à distance pour toucher des clients éloignés, avec la mise en place de

Séverine Chuberre, responsable formation et Fabien Larcher, vétérinaire à Chêne Vert Conseil



IFIP

DE L'AMONT À L'AVAL

L'ifip s'est toujours adressé à l'ensemble de la filière mais il a préféré scinder son offre de formation en deux catalogues numériques (NDLR : il n'existe plus de catalogue papier) : « Elevage » pour l'amont et « Viandes et charcuteries » pour l'aval. Dans les deux cas, les formations (qu'elles soient programmées ou sur mesure) sont d'abord listées, puis classées par thèmes, enfin détaillées (objectif, programme, public concerné, durée, etc.). Ainsi, pour l'élevage les grands thèmes sont : économie, alimentation, techniques d'élevage, génétique, protection animale, environnement. Pour « Viandes et charcuteries », on trouve : protection animale, technologie, information produits et réglementations, hygiène des procédés et des produits, économie. Pour compléter cette offre, l'ifip propose des formations certifiantes comme le Captav (certificat d'aptitude à transporter un animal vivant) ou celle préparant au métier de responsable de protection animale. Enfin, il organise désormais les « vendredis de l'ifip », des formations thématiques et à distance, via internet.

CHÈNE VERT CONSEIL

PRESTATIONS ET FORMATIONS

En tant que groupe vétérinaire, Chêne Vert Conseil propose aussi bien des prestations que de la formation. D'un côté, il sera donc aussi bien en mesure de faire un bilan SDRP sur un élevage, un audit de démarrage en PS ou de réfléchir à un problème de reproduction. D'un autre, il pourra logiquement monter des formations soit à la carte (sur l'organisation propre à la vie de l'élevage ou sur des sujets plus techniques comme la vaccination) soit programmées et répertoriées dans un catalogue. Celui-ci propose des formations pratiques qui se déroulent en élevage par petits groupes (par exemple « savoir-faire technique en maternité »), ou des modules avec théorie et pratique soit en élevage (notamment dans les domaines de la reproduction, du sevrage ou de la conduite) soit en laboratoire (« prévenir les pathologies en élevage » avec formation à l'autopsie). Par ailleurs, il existe une formule pour « appréhender les exigences réglementaires ». Chaque formation est prévue deux fois par an (voire trois fois si la demande est importante). Par ailleurs, la moitié des intervenants est en mesure de proposer leurs interventions en langue anglaise.



Aurélien Collin, formateur référent en production porcine à Chamb'agri

son nouveau concept, « les vendredis de l'ifip », qui consiste à proposer un thème en ligne et à permettre une interaction entre le formateur et des stagiaires via une plate-forme.

Même si elles n'ont pas toutes des nouveautés aussi spectaculaires à annoncer, les structures se retrouvent sur un dernier point qui est de faire en sorte de répondre à toutes les demandes qu'elles reçoivent. Mais, là encore, chacune, met en avant différentes stratégies. L'ifip entend intensifier sa collaboration avec Opacalm, l'un des plus gros fonds de financement pour l'agroalimentaire, et augmenter les préparations de CQP (certificat

ISPAIA

L'OFFRE MULTIPLE

L'Isipa (pour « Institut supérieur des productions animales et des industries agroalimentaires »), est en réalité le pôle formation et diffusion scientifique de Zoopôle développement qui réunit deux autres compétences : l'expertise dans les essais de médicaments vétérinaires et l'aide à l'innovation et à la création d'entreprise. Il s'adresse à trois types de secteurs : les entreprises dont les activités ont un lien avec la production et la santé animale (groupements d'éleveurs, industries alimentaire, pharmaceutique, vétérinaires, équipementiers), les industries agro-alimentaires & la restauration collective, les laboratoires d'analyses. D'où l'existence de trois catalogues, un par secteur d'activité. Pour chaque thème, le public concerné, les objectifs de la formation et le programme sont détaillés ainsi que la durée. Mais comme l'essentiel des formations que propose l'Isipa est à la carte, il n'est pas rare de ne trouver ni date, ni prix. Ce sera à déterminer avec le client le moment venu. En production porcine, l'ensemble des problématiques est abordé : conduite, alimentation, reproduction, thérapeutique, etc. On notera aussi des modules plus originaux comme des formations à la prévention du risque électrique ou aux nouvelles technologies dans la perspective du développement de la solution e-learning.

de qualification professionnelle) et de parcours de professionnalisation. Chamb'agri s'appuie sur la complémentarité de son offre qui réunit formation continue, apprentissage et contrats professionnels. L'Isipa a fait de la démarche pédagogique son principal axe de développement pour toujours mieux répondre aux besoins spécifiques de ses interlocuteurs. Et Chêne Vert Conseil met en avant son indépendance tout en jouant sur la qualité de ses prestations, considérant qu'en tant qu'entreprise privée, il a encore moins le droit à l'erreur. ■ Dominique Villars

*Aujourd'hui les formations de ces trois structures sont régulièrement publiées dans nos colonnes. Mais il existe d'autres organismes susceptibles de proposer des modules comme l'Ataa, qui se définit comme le spécialiste des formations en alimentation animale, ou le groupe vétérinaire Cristal.



Apprentissage-Formation professionnelle

PLÉBISCITÉS PAR LES FRANÇAIS

D'après un sondage BVA/FAFSEA, huit Français sur dix ont une bonne opinion de l'apprentissage et de la formation professionnelle

Depuis quelques années il ne faisait aucun doute que l'apprentissage remontait dans l'estime des Français. Ils sont désormais 82 % à en avoir une bonne opinion. C'est ce qui ressort d'un sondage BVA-FAFSEA qui a été effectué en janvier dernier par internet auprès de 1520 personnes âgées de 15 à 64 ans. Une opinion qui se traduit en action puisque 76 % des Français conseilleraient la formation en apprentissage à l'un de leurs enfants ou à un proche et la moitié d'entre eux le verrait bien comme un parcours pour toutes

les filières (techniques et générales) et ceci dès l'âge de quinze ans (pour 40 % des sondés). Cet intérêt pour le monde du travail, on le retrouve dans une autre partie du sondage : celle consacrée à la formation professionnelle. Là encore, 79 % des personnes interrogées l'apprécient au point que six sur dix jugent insuffisants les budgets qui lui sont alloués et estiment manquer d'informations sur le sujet. Par ailleurs, c'est dans les mêmes proportions qu'ils proposeraient d'augmenter le nombre de formations permettant de changer de métier. Enfin, le sondage fait également apparaître que les Français souhaiteraient rendre la formation professionnelle prioritaire pour les publics suivants : les jeunes déscolarisés de 18 à 30 ans (41 % des sondés) et les chômeurs longue durée (35 % d'entre eux). ■ DV.